Société et Culture

lci et ailleurs

•Journée internationale des familles

"Face à demain" évoque certains maux de la société



A l'occasion de la Journée internationale des familles, célébrée le 15 mai de chaque année, l'ONG "Face à demain" a tenu une rencontre d'échanges, le week-end dernier, à Arambo. Il s'agissait, pour les membres de cette organisation, de débattre des maux qui minent les familles et leur impact dans la société. « La famille est la pierre angulaire du développement de la société. Il était important que nous célébrions cette journée, afin de discuter des valeurs familiales et certains maux qui minent la cellule familiale comme : les domestiques, viols l'abandon scolaire, etc. La famille est la base de l'épanouissement de chacun, nous devons le rappeler aux populations», a savoir Deoly Houndy, présidente de l'ONG.

Santé

OMS : des directives pour les femmes victimes de mutilations génitales

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié, hier, et ce pour la première fois, des directives à l'intention des professionnels de santé sur la façon de traiter les femmes victimes de mutilations génitales, espérant ainsi diminuer, en partie, leurs souffrances. L'OMS estime que 200 millions de femmes et filles dans le monde ont subi des mutilations génitales, avec des conséquences généralement dommageables pour la victime. Au nombre desquelles, des traumatismes psychologiques profonds. Ces mutilations sont pratiquées essentiellement Afrique, mais aussi en Asie et dans le Moyen-Orient.

Rassemblée par PMM

Fin de l'atelier sous-régional sur les pratiques documentalistes, archivistiques et muséales de Libreville

Porter les recommandations auprès des Etats membres

LLIM

Libreville/Gabon

OUVERT le lundi 9 mai dernier, aux Archives nationales de Libreville, l'atelier de formation sur l'harmonisation des pratiques documentalistes, archivistiques et muséales des pays de la Commu-nauté des États de l'Afrique centrale (CEEAC), à l'initiative de l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et le Centre international de recherche et documentation sur les travaux et les langues (Cerdotola), s'est achevé vendredi sur plusieurs recommandations.

En présence de nombreux participants venus des Etats membres, le directeur de la Conservation du patrimoine culturel au ministère de la Culture, des Arts et de l'Education civique, par ailleurs président des travaux, Germain



Le directeur des Archives nationales, René Georges Azizé Sonnet, recevant des ouvrages de la part du Cerdotola.

Owono Essono, a énuméré différentes clauses administratives dans le domaine étudié. A savoir : la mise en place de trois comités (éditorial, éthique et juridique), la mise en valeur dans le réseau des données patrimoniales, archivistiques, documentaires et muséales avant un intérêt historique, scientifique et culturel, en conformité avec les différentes législations des Etats membres, l'instauration des sesformation théorique et pratique sur l'installation de certains logiciels à l'intention des professionnels et membres de la CEEAC, ...

M. Owono Essono a rappelé que durant la formation, des aspects théoriques et pratiques ont été revisités, en vue de mettre en place le réseau des archives, des bibliothèques et des musés d'Afrique centrale. « Il s'agissait d'amorcer ces étapes par les définitions de certaines notions de base



De gauche à droite, les représentants de l'Unesco, du Cerdotola, les directeurs des Archives nationales et de la Conservation du patrimoine culturel.

telles que le réseau, les matériaux entrant dans la conception du réseau, les logiciels à utiliser, la numérisation... Le côté pratique et technique, quant à lui, portait sur la connaissance des environnements, c'est-àdire des logiciels (ICA, Atome pour les archives, Collective access et bien d'autres)», a-t-il expliqué. Le représentant du ministère de la Culture, ainsi que ceux de l'Unesco, Louis Pergaud Abena Abena, et du Cerdotola, Nadjaldon-

gar Kloumadje, ont émis le souhait de voir ces différentes recommandations être portées à l'attention des Etats membres de la CEEAC, afin que soit créée une standardisation de l'aisance du partage et la promotion d'une citoyenneté culturelle.

La remise de quelques ouvrages au directeur des Archives nationales, René Geroges Azizé Sonnet, par le Cerdotola, a mis un terme à l'atelier.

Vie des associations/Réseau jeunesse acteur au développement (Jade)

L'homme et son environnement

R.H.A

Libreville/Gabon

LE réseau Jeunesse acteur au développement (Jade) a procédé, samedi dernier, à Libreville, à sa sortie officielle, en présence de plusieurs étudiants venus de différents établissements supérieurs de la capitale. La cérémonie s'est déroulée dans la salle de spectacle du ministère de la Culture et des Arts. Le thème "Ma nature, mon bien être", retenu pour cette cérémonie de lancement des activités, est une véritable invite à la préservation de l'environnement. Le président fondateur du réseau Jade, Karl Salaham, a décrit les différentes missions de cette association créée il v a quelques mois: promouvoir le volontariat des jeunes à travers différentes actions et lancer des clubs Jade qui visent à impulser l'attrait pour les langues, notamment l'anglais, l'espagnol et certainement le mandarin. "Ma nature, mon bien être" est une invite des membres de ce réseau vers une meilleure prise en compte de la préservation de l'environnement. Il propose un nouveau type de jeunesse, celle consciente de son devenir et de son rôle dans la construction d'un meilleur

monde.
Dans le thème "Ma nature

mon bien être", il est question de ressortir le lien existant entre l'homme et son environnement. « Montrer la relation qui existe entre l'homme et l'environnement, notamment celle de son histoire, son bienêtre et son existence même», a-t-il dit.

Selon M. Salaham, la terre est le patrimoine de l'homme. Sa survie dépend de l'utilisation que nous, êtres humains, en faisons. Le réchauffement climatique, les inondations, les éboulements sont, à n'en point douter, les conséquences de la pollution de notre terre.

Pour coller à l'adage selon lequel les actes parlent plus fort que les paroles, le club de théâtre du réseau Jade a, à travers une pièce, conscientiser l'assistance sur les méfaits de la pollution de l'environnement sur la santé de l'homme.



Karl Salaham, président du réseau Jade.

